

Préface

Vous tenez entre les mains un livre qui va vous permettre de changer votre vie en changeant votre relation à l'argent. Un manuel de plus sur l'enrichissement ? Non. Cet ouvrage propose un enseignement à la fois pratique, ludique et humaniste sur les principes de la prospérité. Il fournit des instructions claires et concrètes sur la façon dont on peut parvenir à attirer à soi l'abondance de manière durable. Il est assorti de petits exercices faciles à appliquer dans la vie quotidienne.

J'ai accepté de préfacier cet ouvrage car il me semble que le sujet de l'accès à l'abondance n'est pas encore suffisamment traité dans notre société de manière gaie et décomplexée. Moi qui me suis battue pour réussir dans le monde des affaires, qui accompagne tous les jours des entrepreneurs souhaitant gagner des parts de marché, j'ai utilisé pour avancer bon nombre des méthodes et conseils qui sont exposés ici.

Je viens de Tunisie. J'ai quitté ma famille et mon pays très jeune, je suis arrivée en France où je ne connaissais absolument personne. J'ai dû me reconstruire une vie, me faire des amis, trouver un travail et monter seule

mon propre business. J'ai travaillé deux ans chez L'Oréal au service marketing puis j'ai décidé de quitter mon job pour lancer ma start-up à l'âge de vingt-six ans. La réussite n'est pas un hasard, elle est faite de persévérance, de ténacité et de flexibilité. J'ai appris à ne jamais me contenter d'un non ou d'un échec, à me remettre en question et à m'accrocher coûte que coûte. Je ne lâche rien. Même si on me dit « non » des milliers de fois, je continue en me disant que je vais bien finir par convaincre une personne avec mon idée.

Il ne faut jamais se décourager. Pour atteindre ses objectifs, pour devenir riche, pour recevoir en abondance la prospérité, je crois profondément au travail acharné. En témoigne ma citation préférée : « If opportunity doesn't knock, build a door... » (*Si l'opportunité ne se présente pas à votre porte, bâtissez la porte sur laquelle elle puisse frapper*). Ainsi, nous n'avons pas forcément besoin d'avoir des moyens pour monter un projet, ou d'entreprendre une mission avec de nombreuses relations, un large réseau ou beaucoup d'argent. De nombreuses personnes qui ont réussi à bâtir leur propre entreprise sont parties de zéro. S'atteler à une tâche et se créer des moyens tout le long du parcours, c'est cela qui engendre les opportunités... et non l'inverse ! En multipliant les initiatives, on amplifie les chances de parvenir au succès. Il nous faut donc être courageux, déterminé, et sans peur face à l'échec. Prêt à se relever, apprendre de ses erreurs, afin d'avancer encore plus loin. Voici ma recette pour attirer l'abondance à soi. Et c'est ce qui est exprimé, sous de multiples facettes, tout au long de cet ouvrage.

Voici un bel outil pour celui qui veut apprendre, de manière ludique et pratique, les principes de l'enrichisse-

Préface

ment durable. Je lui souhaite autant de plaisir que j'en ai éprouvé moi-même à sa lecture. En ces temps d'incertitude financière et sociétale, de crise économique, cet ouvrage est à mettre en toutes les mains.

Bonne route vers la prospérité !

Arbia Smiti

Tout ce qu'elle touche se transforme en or ! Après avoir fondé "Carnet de Mode", première marketplace à l'international pour les designers qui référence 2500 marques émergentes dans l'univers de la mode et du luxe, Arbia Smiti a vendu son entreprise à un groupe industriel français fin 2017. Elle est aujourd'hui Entrepreneur in Residence chez Expon Capital et accompagne avec succès de nombreuses start-up dans leur croissance commerciale et leur développement international.

L'argent et vous

Qu'est-ce que l'argent ? Voici une question que tout le monde se pose... à commencer par nous ! En soi, l'argent n'a pas de valeur. Ce n'est rien de plus qu'un moyen d'échange, une unité de compte qui permet de mesurer et de comparer la valeur de produits et de services. L'argent est neutre, c'est simplement une énergie qu'il faut apprendre à maîtriser.

Si nous voulons en attirer davantage dans notre vie, la première chose à faire, c'est d'examiner comment nous le considérons. Comment nous en parlons, comment nous y pensons, ce que nous y projetons... S'ouvrir à l'argent et le recevoir en affluence, c'est d'abord devenir conscient de ses projections et de ses croyances.

Et si vous considérez l'argent comme une énergie à laisser circuler ? Et si vous décidiez d'apprendre à l'attirer à vous ? Et si vous aviez la capacité de le manifester en abondance ? Le livre que vous tenez entre les mains est là pour vous y aider.

Parce que nous sommes sûres d'une chose : la moitié des richesses du monde ne doit pas être réservée à 1 %

de privilégiés, alors que la moitié de l'humanité vit avec moins de deux dollars par jour... L'entrepreneur et philanthrope Alexandre Mars ainsi que de nombreuses personnes, experts économiques, militants ou simples citoyens, dénoncent ce scandale. Dans notre monde si riche, comment est-ce possible ? Comme Alexandre Mars, comme beaucoup d'autres personnes, nous souhaitons voir advenir un réel partage des richesses. Et au lieu d'attendre que le monde politique ou économique s'attelle réellement à ce vaste chantier, c'est vous, c'est nous qui allons ensemble être des agents de la transformation que le monde attend. Nous allons, à travers ce livre, apprendre à nous brancher sur l'abondance, pour en bénéficier mais aussi pour la partager et la faire prospérer tout autour de nous. Tout part de nous. Comme le disait Gandhi, « soyons le changement que nous voulons voir en ce monde ». Paradoxal, n'est-ce pas, de citer l'apôtre de la non-possession dans un manuel dédié à l'abondance ? Pas tant que cela au fond... car nous poursuivons finalement tous le même but : être heureux et pouvoir rendre heureux ceux qui nous entourent.

Revenons au sujet principal de ce livre : si vous êtes prêt à attirer la prospérité dans votre vie, vous pouvez le faire. Et pour vous mettre en route, la première chose à mettre en œuvre, c'est de commencer à examiner vos croyances.



VOTRE RAPPORT À L'ARGENT

Nous apprenons par l'exemple. En matière d'argent, nous avons tendance à penser et agir comme ceux sur lesquels nous avons pris modèle, à commencer par nos parents. En

reproduisant les mêmes choses ou bien au contraire en adoptant des façons de faire opposées. Les expériences que nous faisons dans l'enfance façonnent en tout cas les croyances qui nous influenceront plus tard à l'âge adulte. Ce que nous entendons dire au sujet de l'argent dès notre plus jeune âge reste inscrit dans notre subconscient. Ces déclarations ont tendance à orienter les choix financiers que nous ferons par la suite, et notre attitude plus générale envers l'argent et l'enrichissement.

Notre inconscient est rempli d'opinions de toute sorte qui nous semblent être des évidences. Or une croyance peut être limitante, enfermante. Qui n'a jamais entendu dire : « Les riches sont des voleurs » ? Cela signifie-t-il que les gens moins fortunés sont tous honnêtes ? Si dans l'enfance nous avons associé l'argent à des expériences négatives, il est probable que, parvenus à l'âge adulte, nous aurons du mal à le gagner ou à le conserver. Si l'on a fait correspondre l'argent avec la peur, lorsque nous en gagnerons, nous éprouverons probablement la crainte de manquer ou bien d'être volé. En revanche, si l'argent évoque pour nous des souvenirs agréables, il nous sera certainement plus facile de l'attirer à nous.

Des déclarations comme : « L'argent est à l'origine de tous les maux », « Les riches sont avares », « Il faut travailler dur pour avoir de l'argent », « Ce n'est pas pour des gens comme nous », « On ne peut pas se le permettre » continuent de nous influencer sans que nous en soyons conscient. Et ces pensées orientent nos décisions. Si nous sommes conditionnés à percevoir la richesse comme quelque chose de mal ou d'inaccessible, notre loyauté (consciente ou non) envers notre entourage peut nous

empêcher d'accéder à un niveau de vie supérieur à celui de nos proches.

Parmi les croyances que nous entretenons au sujet de l'abondance, les plus tenaces sont donc celles que nous avons apprises étant enfant. Les loyautés familiales sont puissantes et continuent, souvent à notre insu, à influencer notre rapport à l'argent. Que disait-on sur l'argent autour de vous lorsque vous étiez petit ? Vos parents, grands-parents, ceux qui vous élevaient pensaient-ils qu'il fallait choisir entre plaisir et argent ? Que l'on devait gagner son pain à la sueur de son front ? Si c'est le cas, il est probable que vous trouvez anormal ou difficile d'être bien payé pour exercer un métier qui vous plaît. Ou bien que vous vous interdisez d'avoir plus que ce qu'il faut pour survivre.

Rappelez-vous la manière dont vos parents se comportaient face à l'argent. Étaient-ils dépensiers ou économes ? Y avait-il toujours de l'argent en banque ou bien était-ce occasionnel ? L'argent était-il source de joie ou de tensions en famille ? Tout cela exerce une influence sur ce que vous considérez aujourd'hui comme cher ou bon marché, ayant de la valeur ou pas, à accepter ou non. Questionnez les gens autour de vous, essayez de savoir ce qui s'est passé à propos de l'argent dans votre famille. Vous avez accepté les représentations de votre environnement comme étant la réalité. Si vous voulez vous enrichir, il va vous falloir adopter un mode de pensée qui vous propulse vers l'abondance. Et pour cela, il vous faut passer au crible chacune de vos croyances, pour les modifier éventuellement, afin qu'elles soient désormais basées sur la permission et sur la joie. Vous ouvrirez ainsi vos bras à la richesse qui n'attend que cela pour se manifester dans votre existence.



Petit exercice

Identifiez vos projections sur l'argent

Installez-vous tranquillement dans un endroit calme et fermez les yeux. Quels mots vous viennent spontanément à l'esprit lorsque vous pensez à l'argent ? Quels sont les sentiments que vous y associez ?

Sont-ils positifs (l'argent, c'est la liberté, l'autonomie, le bonheur, la sécurité, la possibilité de réaliser vos projets) ? Plutôt négatifs (l'argent crée des conflits, des injustices, c'est source de problèmes, c'est sale, on ne doit pas en parler) ? Prenez quelques minutes pour explorer ces ressentis.

Mes croyances personnelles

Pour moi, l'argent est-il tabou ? Est-ce mal d'avoir de l'argent ? L'argent fait-il le bonheur ? Est-ce que je vois l'abondance autour de moi ? Est-ce facile ou difficile de m'enrichir ? Est-ce que je me sens coupable d'avoir de l'argent ?

Les croyances que j'ai héritées de ma famille

Comment mes parents parlaient-ils de l'argent ? Que s'est-il passé dans ma famille à propos de l'argent ? Comment mes parents gagnaient-ils leur argent ? Ai-je eu de l'argent de poche ? Dans ma famille, était-on économe ou dépensier ?

Mes croyances sur le monde

Est-ce qu'avoir de l'argent me rend mal à l'aise quand je vois des personnes qui vivent dans la rue ? Est-ce que je crois que l'argent est à la source des inégalités et des injustices ? Qu'est-ce que je pense au sujet des personnes qui ont de l'argent ?

Complétez les phrases suivantes :

- ★ Je me réjouis que l'argent existe, car il me permet de...
 - ★ Je suis heureux que l'argent existe, car grâce à lui, je peux...
-

Alors, comment attirer l'argent ? Existe-t-il des facteurs qui favorisent l'enrichissement ?



FAUT-IL ÊTRE TRÈS INTELLIGENT, TRÈS RICHE OU TRÈS DIPLÔMÉ POUR S'ENRICHIR ?

★ N'y a-t-il que les études qui comptent ?

Apparemment pas. En tout cas, ce n'est pas l'avis de Steve Jobs, Martin Bouygues, Xavier Niel et des milliers de personnes très riches qui n'ont pas ou peu fait d'études. Bill Gates, le fondateur de Microsoft, a toujours défendu son choix d'avoir quitté rapidement les bancs de l'université pour devenir entrepreneur. Jean-Claude Decaux, l'inventeur du mobilier urbain et des abribus, était un autodidacte assumé et François Pinault, l'entrepreneur

richissime, a quitté l'école à seize ans. La preuve que l'on peut s'enrichir autrement qu'avec un diplôme...

Examinez votre entourage. Avez-vous remarqué que ce ne sont pas ceux qui avaient les meilleures notes ou qui étaient les plus diplômés qui ont fait les plus belles carrières ou sont devenus les plus riches ? Certaines personnes décrochent un travail et réussissent brillamment sans avoir excellé à l'école, ni même y être allé très longtemps. De nombreux hommes et femmes d'affaires se sont formés seuls... Selon une enquête du cabinet Approved Index, parmi les 100 personnes plus riches du monde, 32 ne possèdent pas de diplômes. La réussite ne passe donc pas forcément par un parcours universitaire prestigieux. En revanche, toutes les personnes qui ont réussi sont passionnées, audacieuses et persévérantes. L'état d'esprit semble donc vraiment faire la différence.

L'entrepreneur Stéphane Mallard, dans son ouvrage *Disruption* qui traite de l'intelligence artificielle, nous invite à remettre en question nos idées sur les diplômes. Le monde d'aujourd'hui est en train de se modifier en profondeur. Au point que cet expert en nouvelles technologies affirme que le CV et les diplômes, tels que nous les connaissons aujourd'hui, vont perdre de leur valeur au profit de l'expérience ainsi que des compétences dépassant le cadre du cursus universitaire.

★ Pour s'enrichir, faut-il être issu d'un milieu social élevé ?

Pas nécessairement. De nombreuses personnes qui vivent aujourd'hui dans l'opulence sont d'origine très

modeste, ne possédant que leur ambition et leur confiance en elles pour sortir de leur milieu social. Prenons Jan Koum, le richissime fondateur de WhatsApp.

À seize ans, il émigre de l'Ukraine vers les États-Unis où lui et sa famille ne survivent que grâce aux bons alimentaires de l'État. Depuis, Jan Koum a largement pris sa revanche sur le destin... Facebook a racheté 19 milliards de dollars l'application qu'il a créée et qui rassemble aujourd'hui plus de 700 millions d'utilisateurs. Même chose pour Oprah Winfrey. Enfant de domestique, la jeune Américaine a vécu ses premières années dans la misère au point de ne pouvoir se vêtir que de robes taillées dans des sacs de pommes de terre. Abandonnée par son père, battue par sa grand-mère, elle décroche pourtant, à force de travail et de persévérance, un modeste emploi dans une chaîne de télé locale. La suite, on la connaît... Le talk-show qu'elle anime devient une émission incontournable, et Oprah Winfrey une figure légendaire de la télévision américaine. C'est aujourd'hui la milliardaire noire la plus riche au monde. Quant au Chinois Jack Ma, fondateur de l'entreprise à succès Alibaba, il a commencé sa carrière comme simple professeur d'anglais et possède désormais une fortune d'environ 20 milliards de dollars.

En France aussi, de nombreuses personnes sont parvenues à se hisser au sommet de la réussite en dépit d'une origine sociale très modeste. Mohed Altrad, richissime chef d'entreprise et président d'un club de rugby, ne mangeait qu'un repas par jour étant enfant. Né dans une tribu bédouine, le jeune Syrien était destiné à devenir berger. À force d'obstination, il apprend à lire tout seul et finit par obtenir à dix-sept ans une bourse pour étudier

en France. Il y fonde une entreprise informatique et, de fil en aiguille, monte un groupe industriel international. Aujourd'hui, Mohed Altrad possède la 39^e fortune de France. Comme lui, Alain Ducasse, Zinedine Zidane, Djamel Debbouze, Laurent Voulzy et bien d'autres sont la preuve que la réussite financière se moque du milieu d'origine.

★ Faut-il nécessairement être un homme pour devenir riche ?

Statistiquement, les hommes sont souvent plus riches que les femmes. Ce n'est pas forcément à cause de leur sexe (même si, à compétences égales, les femmes sont hélas souvent moins bien payées que les hommes) mais plutôt parce qu'ils osent davantage afficher leur désir de gagner de l'argent. Les femmes ont tendance à moins parler d'argent et à moins bien défendre leurs intérêts. Pourtant, lorsqu'elles parviennent à dépasser certaines barrières culturelles et psychologiques, elles réussissent tout aussi bien que les hommes à s'enrichir.

Prenons Évelyne Chetrite et Judith Milgrom. Ces deux sœurs ont créé des marques concurrentes, Sandro et Maje, pour finalement s'associer et former un seul groupe avec un troisième acteur, la styliste Claudie Pierlot. L'histoire n'est pas banale... Surtout depuis que SMCP (Sandro, Maje et Claudie Pierlot), 675 millions d'euros et 1 118 boutiques et corners en 2015, a été vendu à un groupe industriel chinois pour 1,3 milliard d'euros... Citons aussi Lætitia Garriott de Cayeux, une Franco-Américaine de

trente-huit ans qui, après avoir commencé sa carrière chez Goldman Sachs, a travaillé en tant que gestionnaire de fonds pour TPG-Axon puis pour Renaissance Technologies. En 2008, à l'âge de trente ans, elle lance son propre *hedge fund*, Ajna Capital LLC. Six ans plus tard, Lætitia Garriott de Cayeux cofonde Escape Dynamics, une entreprise qui travaille sur un système de propulsion pour lancement spatial. Comme nombre de ses consœurs entrepreneuses, la jeune femme gère aujourd'hui un patrimoine important.

C'est également une femme, Zhou Qunfei, qui est à la tête de l'une des plus grosses fortunes de Chine. Cette brillante entrepreneuse qui a grandi dans une famille pauvre crée en 2003 Lens Technology, qui fabrique des écrans tactiles. L'entreprise fournit ces produits à des entreprises aussi prestigieuses que Samsung, Apple et Huawei, et Zhou Qunfei est aujourd'hui à la tête d'une fortune de 5,7 milliards de dollars.

Aux États-Unis, de nombreuses femmes se sont enrichies à force de talent et de détermination. Parmi elles, Sheryl Sandberg, la numéro 2 de Facebook. En 2014, cette travailleuse acharnée devient l'une des plus jeunes millionnaires. Avec un salaire annuel de 30 millions de dollars, Sheryl Sandberg gagne bien davantage que Mark Zuckerberg, son employeur. Évoquons également Tory Burch, cinquante-deux ans, dont la fortune s'élève à un milliard de dollars. Créatrice de mode, philanthrope et femme d'affaires, la directrice de Tory Burch LLC a été désignée par le magazine américain Forbes comme l'une des femmes les plus puissantes au monde. Enfin, qui n'a pas entendu parler d'eBay ? C'est une femme, Meg

Whitman, qui a longtemps été à la tête de l'entreprise de vente en ligne. Sous sa direction, la société est passée de 30 à plusieurs milliers d'employés. Meg Whitman posséderait aujourd'hui un patrimoine de 1,3 milliard de dollars.

★ Est-il possible de devenir riche après quarante ans ?

Les médias racontent souvent l'histoire d'entrepreneurs qui deviennent milliardaires avant d'avoir trente ans. Alors, à quarante ou cinquante ans, a-t-on laissé passer sa chance ? Si on n'a pas réussi à devenir riche en étant jeune, cela signifie-t-il que l'on ne réussira jamais ? Pas du tout. Les millionnaires de moins de trente ans représentent une minorité de personnes, et nombreux sont les entrepreneurs qui n'ont réellement décollé qu'après quarante ans. Selon l'étude « Âge et entrepreneuriat à forte croissance » du National Bureau of Economic Research, l'âge moyen des fondateurs d'entreprise qui réussissent est de quarante-deux ans. voire quarante-cinq ans pour les entreprises à croissance rapide...

La vraie question, finalement, n'est pas de savoir quand, mais comment devenir riche. Quels moyens mettre en place pour y parvenir. Comme on l'a vu, l'âge, le sexe ou les origines sociales sont loin d'être déterminants. On peut devenir riche à quarante ans, comme à vingt ou à soixante. Ce qui importe, c'est d'avoir un objectif précis, un état d'esprit positif et beaucoup de persévérance et de ténacité... entre autres qualités !



Petit exercice

L'argent pour vous : ami ou ennemi ?

Nous vous proposons un petit exercice qui vous permettra d'identifier votre relation à l'argent. Installez-vous confortablement, prenez une grande inspiration et fermez les yeux. Imaginez-vous entrer en communication avec l'argent. Pensez à la relation que vous entretenez avec lui. Qu'a-t-il à vous dire ? Est-il traité avec respect ? Savez-vous l'accueillir de telle sorte qu'il se sente le bienvenu chez vous ? Quel rapport voudriez-vous avoir avec lui ? Qu'allez-vous changer pour qu'il se sente mieux chez vous ? Écrivez-lui ensuite une lettre pour formaliser votre engagement.



EXAMINEZ VOS CROYANCES...

Pour certaines personnes, l'argent est synonyme de pouvoir, de liberté, d'indépendance, de sécurité et de bonheur. Pour d'autres au contraire, l'argent est tabou, crée des conflits, et est synonyme d'injustice...

En réalité, l'argent n'est que chiffres et bouts de papier. Et devient toujours plus virtuel. Virements, cartes de crédit, bitcoins, crypto-monnaies... nous vivons dans un monde où l'argent est de plus en dématérialisé. Ce qui est déterminant, c'est la perception que vous en avez.

Ce sont les croyances et les sentiments que vous projetez sur l'argent. Si vous pensez en votre for intérieur qu'avoir de l'argent est mal, il est probable que vous n'en recevrez pas beaucoup. Si vous avez des peurs comme celle de manquer, si vous croyez ne pas le mériter, vous aurez probablement tendance à vous « débarrasser » de l'argent que vous gagnez en achetant de manière compulsive, en donnant de manière un peu trop large, voire en vous faisant duper par des personnes peu scrupuleuses. Les croyances limitantes vous ferment les portes de la prospérité. À l'inverse, si vous considérez l'argent comme un ami bienfaisant, il est probable que vous n'en manquez pas et qu'il se manifeste harmonieusement dans votre vie. Aussi est-il de la plus grande importance de repérer les croyances qui vous animent.

★ Prenez conscience de votre discours intérieur

Il est capital de repérer ce que vous vous dites tout au long de la journée à propos de l'argent. Si le négatif l'emporte sur le positif, vous passez probablement le plus clair de votre temps à vous demander comment vous allez résoudre vos problèmes et à vous soucier de ce qui pourrait mal tourner. Ce n'est pas le moyen le plus efficace d'attirer l'argent dans votre vie... Il vous faut plutôt changer d'état d'esprit. Réfléchissez à la façon dont certaines choses vont plutôt bien pour vous. Observez les événements de votre existence sous un angle positif. Par exemple, déclarez : « Je suis reconnaissant du fait de recevoir de l'argent en contrepartie de mon travail. Et comme j'ai déjà réussi à obtenir un salaire comme le

mien, je peux désormais obtenir un salaire plus élevé car mon travail donne satisfaction et je suis digne d'être augmenté. » Ou encore : « Je suis en train de faire ce qu'il faut pour devenir chaque jour plus riche. »

L'argent apprécie les personnes reconnaissantes. Lorsque vous vous percevez comme quelqu'un d'infortuné, votre crainte de ne pas avoir suffisamment d'argent vous maintient précisément dans la situation que vous souhaitiez éviter. En revanche, lorsque vous faites le choix de la reconnaissance pour tout ce que vous possédez déjà, pour les aspects positifs de votre vie, vous vous sentez mieux, vous êtes plus serein, plus confiant, et vous discernez davantage les opportunités qui se trouvent tout autour de vous : des possibilités que vous n'aviez pas remarquées, des gens qui peuvent vous aider, une chance à saisir... Tel est le pouvoir de la gratitude !

★ Agissez sur votre baromètre mental

Nos croyances à propos de l'enrichissement sont comme un baromètre qui nous maintiendrait dans une certaine zone financière. Si vous vous retrouvez avec une grosse somme d'argent sans y être préparé intérieurement, il y a des chances pour que ces fonds disparaissent rapidement. Tout le monde a entendu parler de ces gagnants du loto qui, quelle que soit l'importance du gain, finissent par revenir à leur état financier initial, c'est-à-dire la somme qu'ils sont habitués à gérer. Par exemple cet habitant du sud de la France qui en 2001 remporte la somme de 900 000 euros. Ne sachant comment administrer cet argent, il finit par le perdre à cause de placements hasardeux. Pire encore, sa

banque se retourne contre lui en lui réclamant le remboursement de 600 000 euros de dettes. Ou encore cet ancien agent de sécurité qui, en 1998, empoche 3,1 millions. Quelques mois plus tard, il a réussi à tout dilapider... Il vit aujourd'hui dans une caravane et doit rembourser une dette de plus de 20 000 euros.

À l'inverse, les millionnaires qui doivent leur fortune à leurs propres efforts parviendront à revenir assez vite à leur niveau financier en cas de perte ou de banqueroute. Quelles que soient les difficultés, les bas de leur carrière ou bien les échecs, les obstacles ne les arrêtent pas car ils possèdent l'ingrédient essentiel de la richesse : un état d'esprit branché sur la réussite.

Revenons à Jack Ma, le fondateur du géant de l'Internet Alibaba. Avant de devenir l'homme le plus riche d'Asie, l'entrepreneur avait accumulé les déconfitures : après avoir échoué trois fois à l'équivalent chinois du bac, il fut recalé dix fois au concours d'entrée de l'université d'Harvard et postula sans succès à plus d'une trentaine d'emplois... Quant aux leaders mondiaux de la location d'appartement, les fondateurs du site Airbnb, ils ont dû vendre des paquets de céréales pour survivre... En effet, au début de la création de leur site, le concept a du mal à prendre. Dépourvus de ressources et perclus de dettes, les trois entrepreneurs ne se découragent pas et profitant de l'engouement autour de la campagne présidentielle américaine de 2009, ils décident de vendre des corn-flakes dans des boîtes à l'effigie d'Obama. L'idée est un succès. Ils attirent alors l'attention d'un homme, Paul Graham, l'un des incubateurs de la Silicon Valley, qui les accompagne jusqu'au succès du site qui fera leur fortune.

★ L'ingrédient indispensable : un état d'esprit orienté prospérité

Les personnes riches ne le deviennent pas par hasard. Le pouvoir d'un état d'esprit branché sur le positif joue un rôle considérable dans le processus. Ce pouvoir sera votre meilleur allié si vous désirez à votre tour devenir riche.

Dans son best-seller *Père riche, père pauvre*, l'entrepreneur et investisseur Robert T. Kiyosaki montre combien il est important de cultiver un rapport positif à l'argent. Son livre raconte l'histoire de deux pères, l'un bardé de diplômes, l'autre n'en possédant aucun. Le père surdiplômé laissera à sa mort un héritage proche du néant, avec même quelques factures impayées, alors que le père non diplômé deviendra l'un des hommes les plus riches d'Hawaï. Tout au long de sa vie, le premier se lamente : « Je ne peux me permettre de me payer ceci ou cela », alors que le second se demande : « Comment puis-je me l'offrir ? » Deux états d'esprit différents, deux vies aux antipodes...

Napoléon Hill, un autre auteur américain, a passé son existence à étudier la vie de millionnaires de son pays. Il en a tiré plusieurs principes fondamentaux. Son œuvre la plus connue, *Réfléchissez et devenez riche*, traite du rôle que jouent les croyances personnelles dans l'enrichissement. À l'aide de nombreux exemples, Napoléon Hill démontre que le vrai malheur n'est pas le fait d'être né dans la pauvreté, mais bien d'accepter ce fait comme irrévocable. Nul n'a besoin de rester prisonnier du dénuement. Il revient à chacun d'entre nous de se créer des opportunités favorables pour s'enrichir.

Ce n'est pas Amancio Ortega, le patron de Zara, qui le contredira. Fils d'un cheminot et d'une femme de ménage, Amancio n'a que quatorze ans lorsqu'il quitte l'école et devient coursier pour des magasins de vêtements. Il attendra une dizaine d'années avant de commencer à vendre ses propres habits. Malgré les difficultés et le manque de moyens, il conserve un état d'esprit optimiste et créatif. Grâce au succès de l'un des modèles, il inaugure en 1975 sa première boutique qu'il baptise Zara. La marque se hisse peu à peu au sommet de l'industrie textile et fait de lui un homme d'affaires richissime.

Quant à Howard Schultz, le PDG de la chaîne de cafés Starbucks, né dans un quartier très défavorisé de Brooklyn, il affirme : « En grandissant, j'ai toujours senti que je vivais de l'autre côté du mur. Je savais que les gens de l'autre côté avaient plus d'argent, étaient plus heureux. Mais (et je ne savais ni pourquoi ni comment) je voulais escalader ce mur et parvenir à quelque chose, au-delà de ce que les gens croyaient possible. » Howard Schultz trouve un travail comme vendeur chez Starbucks. Muni d'un état d'esprit invariablement positif, il réussit en quelques années à faire de cette petite PME de Seattle l'une des entreprises les plus rentables au monde. C'est aujourd'hui un patron multimilliardaire qui ne s'est jamais demandé si ce qu'il souhaitait était possible, mais ce qu'il fallait faire pour que cela le devienne...

Ces exemples nous montrent qu'en modifiant nos pensées, nous pouvons commencer à modifier notre vie. Ça paraît simple, non ? Voici un moyen efficace pour vous mettre en route : commencez par prendre le plus souvent possible conscience de vos paroles, de vos pensées et de vos émotions. Achetez un carnet et notez au moins trois

choses concernant chacun de ces domaines. Puis réfléchissez : ce que vous notez parle-t-il de prospérité ou de manque ? Si vos croyances sont plutôt orientées vers le manque, la pénurie, la culpabilité, dites-vous que ces pensées automatiques peuvent être transformées. Elles proviennent d'anciennes programmations que vous pouvez modifier.



Petit exercice

Chaque fois que vous dites :

- ★ « Non merci » (à celui qui vous donne) ;
- ★ « Laisse, c'est pour moi » (à celui qui veut vous offrir) ;
- ★ « Non, ce n'est pas la peine » (à celui qui insiste),
neutralisez tout de suite après en affirmant avec un grand sourire : « Je plaisantais. En fait, j'accepte avec plaisir. »

Chaque fois que vous critiquez :

- ★ les riches ;
- ★ les gens de votre entourage qui ont de l'argent ;
- ★ les patrons, les stars, etc.,

neutralisez tout de suite après en affirmant : « S'il le peut, je le peux moi aussi » ; « Il (ou elle) est branché(e) sur le flux d'abondance, bravo ! » ; « Ce sera bientôt mon tour ! »

Chaque fois que vous pensez :

- ★ « Je ne peux pas me le permettre » ;
- ★ « Encore une facture » ;
- ★ « L'argent, ça ne vient pas tout seul »,

neutralisez tout de suite après en affirmant : « Pour moi, c'est facile » ; « Je reçois, je reçois, je reçois » ; « J'aime payer mes factures parce que cela me permet de récompenser le travail de quelqu'un. »



Et toi, comment tu fais ?

Anne : Cela fait bientôt sept ans que je me suis installée comme consultante et coach. Pendant un bon moment, j'ai beaucoup galéré financièrement. Malgré mon expérience professionnelle, mes rentrées d'argent étaient irrégulières et insuffisantes. De plus, j'avais tendance à demander moins d'argent que mes concurrents pour les prestations que je proposais. Probablement la peur de ne pas être choisie...

Christelle : J'ai eu le même problème à un moment de ma vie lorsque je suis passée en freelance. Mais cette période est révolue. Je me suis rendu compte que la valeur qu'on donne à l'argent équivaut à la valeur que l'on s'accorde à soi-même. C'est donc se respecter que de demander un salaire à la hauteur de ce que nous estimons valoir.

Anne : C'est vrai. Mais moi, il m'a fallu du temps pour le comprendre. Car ce n'est pas ce que j'avais entendu étant enfant. Mon père gagnait bien sa vie, je ne crois pas qu'il se posait trop de questions à ce sujet. Mais j'entendais souvent ma mère dire que l'argent ne faisait pas le bonheur, que les riches n'avaient pas de cœur, qu'on n'avait pas le droit de s'enrichir

alors que d'autres étaient affamés, mourraient sous les bombes, etc. Comme tu le vois, elle attachait une certaine culpabilité au fait d'avoir de l'argent. Et cela m'a certainement influencée... en tout cas, cela ne m'a pas aidée à me lancer joyeusement à la conquête décomplexée de l'argent !

Christelle : Ce que nous entendons dire au sujet de l'argent lorsque nous sommes enfant reste gravé dans notre inconscient. Des déclarations comme : « Il faut forcément travailler dur pour gagner de l'argent... » continuent de nous marquer à l'âge adulte et d'orienter nos décisions. Pour que ta situation change, tu dois choisir de nouvelles croyances. Moi par exemple, je pense qu'on peut gagner de l'argent en travaillant vite et bien. Je n'associe pas l'argent à la souffrance.

Anne : C'est vrai que j'ai été conditionnée à voir la richesse comme quelque chose de négatif. Mais j'ai travaillé à m'affranchir de cette conception limitante. Je ne le crois plus du tout aujourd'hui, bien au contraire d'ailleurs.

Christelle : En matière d'argent, nous avons tendance à agir comme nous avons vu le faire notre entourage. Étant enfant, j'étais tiraillée entre deux modèles aux visions opposées : d'un côté une grande rigueur financière et de l'autre des dépenses sans compter. Je n'avais pas de repères et je me disais : « L'argent, ça va, ça vient. Quand il n'y en aura plus, eh bien ça reviendra ! »

Anne : Pendant des années, je n'ai pas été à l'aise avec l'argent. J'avais du mal à en mettre de côté, et quand j'en gagnais, je le dépensais rapidement, ou bien je le donnais comme s'il me brûlait les doigts... J'en ai eu, des croyances à modifier pour expérimenter l'abondance que je vis aujourd'hui !

Christelle : Voilà pourquoi il nous fallait écrire ce livre. Pour témoigner de la transformation de notre relation à l'argent et la faire partager autour de nous. Afin que chacun puisse attirer toute la richesse qu'il désire !